

Le haut-fourneau 4 de Marcinelle sera conservé

■ Le gouvernement wallon confirme ce jeudi le déblocage de 4 millions d'euros pour sa valorisation.

Le gouvernement wallon confirme ce jeudi sa volonté de débloquer un budget de 4 millions d'euros au maximum pour financer le projet de conservation "patrimoniale, symbolique et mémorielle" du haut-fourneau 4 de Carsid, situé à Marcinelle (Charleroi), ainsi que des trois cheminées de l'agglomération qui l'entourent. Le montant correspond à la valeur marchande à la tonne d'acier et à la revente de la mitraille du haut-fourneau.

Cette enveloppe financière ne pourra toutefois être validée qu'après négociation avec le propriétaire Duferco, est-il précisé dans la note au gouvernement que "La Libre" s'est procurée.

C'est la Ville de Charleroi qui gèrera la subvention wallonne (pour autant qu'elle garantisse juridiquement l'achat du HF4), la valorisation du haut-fourneau, sa sécurisation et sa gestion à long terme.

Un simple éclairage

Si un accord est trouvé avec Duferco, le HF4 et les cheminées seront mis en valeur par des lumières. La valorisation sera donc minimaliste, dans un premier temps, la Ville de Charleroi devant concevoir un projet autour de ces vestiges de la sidérurgie carolo.

Le site sidérurgique de Carsid fait une centaine d'hectares. Le groupe Duferco y a commencé ses activités dans les années 1960. Dès les années 1990, des outils ont été fermés, jusqu'à l'arrêt total en 2008. Le HF4 a été mis sous cocon (c'est-à-dire à l'arrêt mais "relançable") jusqu'en 2014.

Un collectif citoyen, Mémorial HF4, s'est rapidement mobilisé pour sauvegarder le

haut-fourneau. Les autorités communales de Charleroi ont été sensibles à cette cause, tout en n'ayant pas les moyens financiers d'assurer une conservation. L'issue ne pouvait donc venir que de la Région wallonne. Duferco voulait tout raser, mais la Ville de Charleroi a refusé la démolition de l'ouvrage et de ses bâtiments connexes en avril 2017.

Pour le ministre wallon du Patrimoine, René Collin (CDH), cette sauvegarde a tout son sens. "Le haut-fourneau et les trois cheminées font partie du patrimoine paysager, culturel, historique et économique de Charleroi. Cette trace du passé s'inscrira dans le futur circuit de découverte de la ville", dit-il.

Le ministre insiste sur le fait que ce montant de 4 millions d'euros – qui aura un impact sur les finances wallonnes à partir de 2019 – ne pourra pas être dépassé lors de la valorisation du site. Il estime qu'en faire un musée, par exemple, aurait "un coût trop important. De plus, il existe déjà à Charleroi plusieurs endroits où est évoquée l'histoire de la sidérurgie".

Quel avenir pour le HFB de Seraing ?

Le HF4 est l'un des deux hauts-fourneaux encore debout en Wallonie. L'autre, c'est le HFB d'Ougrée (Seraing), qui se dresse en face du stade du Standard et qui est totalement arrêté. Du côté liégeois, on ne s'est pas beaucoup mobilisé pour sa sauvegarde, malgré l'attachement local à l'histoire de la sidérurgie industrielle, née en Belgique avec l'arrivée de John Cockerill à Seraing en 1817.

Le gouvernement wallon l'avait fait savoir depuis longtemps: on ne pourra préserver, avec des fonds publics, qu'un seul haut-fourneau. La décision de financer la conservation du HF4 condamne-t-elle le HFB à la démolition? Le ministre Collin reste prudent. "Pour le HF4, la demande de conservation émanait d'un collectif et de la Ville de Charleroi. Je n'ai reçu aucune demande de Seraing. Et les moyens financiers de la Wallonie sont ce qu'ils sont, même si je ne peux préjuger de rien de ce qui pourrait se passer."

Isabelle Lemaire

80

millions d'euros

Interrogé par "La Libre" il y a deux ans sur la possible conservation du HFB d'Ougrée, le futur ex-bourgmestre de Seraing Alain Mathot (PS) avançait un coût nécessaire de 80 millions d'euros, sans toutefois l'expliquer.